



Du 3 au 14 novembre 2010

Oh boy !

Théâtre du Phare

D'après le roman de Marie-Aude Murail

Théâtre | 9+

Molière Jeune Public 2010

Dossier accompagnement



Le spectacle

Il est comme ça des familles tombées du ciel... Bart n'avait rien demandé !

A 26 ans, il avait même appris à se passer de parents : abandonné par son père, rejeté par sa demi-sœur, il n'était lié à personne, ne s'attachait à rien. Il a suffi d'une convocation du juge des tutelles, et Bart se découvre trois demi-frère et sœurs, des enfants ! Sommé de devenir leur tuteur, il va sentir se fissurer la muraille de son égocentrique insouciance. Celui qui avait toujours fui toute forme d'engagement va devoir être responsable jusqu'à *vouloir* l'être.

Au contact de son frère Siméon, atteint de leucémie, il apprend à baisser les armes, délaisse la désinvolture qui lui permettait d'occulter le vide et de refouler les blessures anciennes. La lutte partagée contre la maladie permet la guérison de l'un et la reconstruction de l'autre. Et Bart finalement se retrouve adulte, au sein d'une fratrie réconciliée qui lui a communiqué le désir de se construire la vie qu'il décide.

Ce conte moderne, adapté du roman de Marie-Aude Murail, aborde la question de notre responsabilité dans une société en perpétuel mouvement. Un comédien seul en scène, Lionel Erdogan, retrace ainsi du point de vue de Bart ce passage d'une vie subie à l'aveuglette vers une existence assumée.

Distribution

D'après le roman de **Marie-Aude Murail** « Oh boy ! » (Edition L'école des loisirs, 2000)

Mise en scène | **Olivier Letellier**

Adaptation | **Catherine Verlaguet**

Interprétation | **Lionel Erdogan**

Création lumière | **Lionel Mahé**

Création sonore | **Mikaël Plunian**

Notes d'intentions

« De tous les personnages de ce roman foisonnant, nous avons décidé de raconter l'histoire par le prisme de Bart, parce que fondamentalement, c'est lui qu'elle bouleverse le plus.

A travers l'histoire de la fratrie, c'est sa propre histoire qu'il nous conte. Il est seul en scène. Parfois narrateur, parfois personnage, parfois manipulateur. Car pour nous raconter son histoire, Bart va aussi se servir des objets. »

Olivier Letellier / Catherine Verlaguet

Notes de mise en scène et scénographie

Pour raconter l'histoire, quelques objets : supports d'images, permettant des changements d'échelle et de temps. Dans le théâtre d'objet, quelque chose d'insignifiant devient porteur de mémoire. L'objet, parce qu'il fait partie du quotidien de chacun et parce qu'il concentre infiniment le focus du spectateur, crée une relation de complicité intime entre la salle et la scène. Il est le point de rencontre à partir duquel on s'évade,

une clef vers l'univers de l'enfance et notre imaginaire collectif. Mais parce qu'il n'est, au fond, qu'objet, il permet aussi - comme la dérision de Barthélémy - le décalage, dédramatisation immédiate des images et des émotions quand nécessaire.

Seule au centre du plateau, une armoire.

L'armoire d'enfance où on cache ses secrets, celle où on fait un peu de place lorsqu'on invite quelqu'un à partager sa vie. On y entasse des souvenirs qu'on viendra rechercher plus tard, on y dépose un peu de son intimité. La nôtre est une vieille armoire de chambre d'enfant.

Manipulée par le comédien, l'armoire devient table, lit, mais aussi route, porte d'hôpital, cercueil... le comédien est tantôt devant, derrière, au-dessus... Les mouvements de l'armoire dessinent les différents espaces du spectacle, ils suivent les temps forts du récit et accompagnent les étapes importantes de l'évolution du personnage.

(...)

Olivier Letellier / Catherine Verlaguet

« Oh boy ! » : le roman

Le roman de Marie-Aude Murail est surprenant par bien des aspects. En effet, qu'il s'agisse de thèmes dramatiques tels que le suicide, les difficultés de l'adoption, ou l'inadéquation du monde adulte aux aspirations des enfants, ces sujets sont toujours traités avec humour et légèreté. En outre, si l'auteur s'amuse à décrire ses personnages avec une ironie particulièrement caustique, le lecteur garde toujours une impression de réalité, de « déjà vu ». C'est pourquoi ce roman singulier peut permettre d'amener des élèves parfois éloignés de la lecture à s'en rapprocher. Effectivement, les thèmes abordés ici d'une manière tant subtile que réaliste, conduisent inévitablement à une identification aux personnages, grand moteur de lecture s'il en est.

(Source : <http://www.crdp.ac-creteil.fr/telemaque/LP/sequence-ohboy.htm>)

Marie-Aude Murail

« À travers les créations se livre un terrible combat, se joue une dernière chance, celle de donner aux enfants les mots pour dire ce qu'on souffre, ce qu'on désire, ce qu'on aime, les mots pour désigner le mal, le bien, la peur, la haine. Tous les mots qui font l'homme debout. Et quoi qu'on veuille dire aux enfants, on doit d'abord faire une histoire intéressante qui ne dégorge pas de l'éducatif dès qu'on y pose le doigt. »

Marie-Aude Murail

Biographie

Marie-Aude Murail écrit depuis toujours. Elle achève ses études de lettres modernes à la Sorbonne sur une thèse consacrée à l'adaptation du roman classique au public enfantin. Elle publie maintenant depuis plus de vingt ans et a plus de quatre-vingts titres à son actif.

Des contes, des feuilletons, des essais, des récits. Des romans d'amour, d'aventures, policiers, fantastiques... Ses livres ont reçu des dizaines de prix, sont étudiés en classe. Elle est allée partout, dans les ZUP et les ZEP, les campagnes et les villes, les déserts et les îles, en France et ailleurs... Elle a rencontré beaucoup, beaucoup d'enfants et d'adolescents.

Malgré la gravité des thèmes abordés, sa « pédagogie dramatique de la vie » n'est ni noire, ni dénuée d'humour.

C'est son livre le plus primé et le plus traduit. Il a obtenu le "Prix Jeunesse France Télévision 2000", décerné par un public de lecteurs de 11 à 14 ans, le "Prix Tam-Tam Je Bouquine" 2000, le "Prix Pot de Bille" de Montbéliard 2000, le "Prix Sésame" décerné par la ville de Saint-Paul- Trois-Châteaux, le prix "Julie des lectrices" décerné par les lectrices du magazine Julie (Milan presse), le "Prix Ados" de la ville de Rennes 2001, le Prix "LIVRENTETES" 2001 et le "Prix Farniente" 2001 (Belgique). Sa traduction italienne a reçu le prix Paolo Ungari- Unicef 2008.

Marie-Aude Murail et l'écriture engagée : extrait d'interview

Te considères-tu comme un auteur engagé ?

Non ! Je ne suis pas « engagée » comme un Thierry Lenain peut l'être. Je ne suis pas une militante ! Certes mon roman « Oh, Boy ! » évoque l'homophobie mais au départ il

s'agissait juste de prendre plaisir à écrire, d'une démarche naïve, l'envie de m'identifier à des personnages différents, dérangeants. J'écris avec sincérité sur des thèmes qui me touchent et ce n'est pas un combat.

Peut-on tout écrire quand on sait qu'on est lu par des ados ? Evoquer les affres de notre société n'est-il pas périlleux pour le moral de notre jeunesse ? Est-il facile d'être engagé et publié ? L'écriture engagée intéresse-t-elle aujourd'hui ?
Tant mieux si certains écrivent des histoires de dragons ! Cela me permet, à moi, d'écrire mes histoires Oui, l'écriture engagée existe toujours ! Les enfants aiment aussi le monde tel qu'il est aujourd'hui, les histoires de vie. Les lecteurs me l'écrivent. Bibliographie sélective. [...]

[Source : Blog littérature jeunesse | <http://litterature.jeunesse.over-blog.com>]

Site Internet

Site de Marie-Aude Murail : <http://www.marieaudemurail.com/>

Pistes pédagogiques

« Oh boy ! » : du roman au théâtre > Etude de la forme

L'adaptation, le texte de théâtre

Vous pouvez travailler avec vos élèves sur le passage/l'adaptation du roman au théâtre.

Travail en classe | Avant le spectacle :

*Français :

Lecture du roman. Imaginer ensemble les différentes possibilités pour mettre en scène les personnages de l'histoire et les différentes situations.

*Théâtre :

Notions relatives au théâtre et à la mise en scène :

Qu'est-ce qu'un auteur ? Qu'est-ce qu'une adaptation ? Un parti pris ?

Quel est le rôle du metteur en scène ?

Lexique :

L'auteur : celui qui écrit le texte

Le metteur en scène : il choisit de mettre en scène une pièce de théâtre (un texte déjà existant, ou une création), il constitue l'équipe artistique (les comédiens, le décorateur, le régisseur, le costumier etc), dirige les répétitions, coordonne l'interaction des différents professionnels qui participent à ce spectacle. Le metteur en scène est le « pivot » du spectacle et le chef de son équipe.

Le comédien : il interprète / incarne un personnage.

Son rôle est de raconter une histoire, de susciter des émotions, d'emporter le spectateur

Ressources :

« Le théâtre à l'école. Cycle 2 et 3 », Sophie BALAZARD. Coll. Pédagogie Pratique. Ed Hachette.

Site Internet théâtrons : <http://www.theatrons.com>

Travail en classe | Après le spectacle :

*Français :

Comparer des passages du texte et de la pièce. Analyser les choix de mise en scène. Spécificités d'un roman / Spécificités d'un texte de théâtre.

*Expression écrite :

Différence entre le texte de théâtre et le roman.

Rédiger à partir d'un extrait de roman une scène de théâtre.

Le récit initiatique

« Oh boy ! » peut être comparé à un conte moderne (thématiques similaires : fratrie, famille, abondance, épreuves... ect.).

Les différentes épreuves auxquelles est confronté le personnage de Bathélemy et son évolution au fil de l'histoire peuvent nous permettre d'associer ce récit à un récit initiatique.

« Parce que son père l'a abandonné avant même sa naissance, Bart a développé, telle une muraille de protection, une insouciance à toute épreuve. Tournant tout en dérision, refusant responsabilités et engagements, Bart avance dans la vie avec désinvolture. Mais Bart est beau et drôle. Sa maladresse est touchante et son irresponsabilité, attendrissante. Tout le monde s'attache à ce Peter Pan qui refuse de grandir. »
(Olivier Letellier & Catherine Verlaquet)

Le récit initiatique est un récit d'apprentissage avec des particularités. Il montre le parcours d'un jeune qui va grandir, passer de l'adolescence à l'âge adulte, après avoir triomphé d'épreuves et d'obstacles.

Il renvoie aux pratiques de certaines sociétés qui ont établi des rites de passage. Le passage est souvent matérialisé par un passeur et présente une dimension symbolique. Dans certains récits, le héros joue pour lui-même le rôle du passeur. Pour que le récit d'apprentissage devienne récit initiatique, il doit y avoir transformation intime de la personnalité, présentée d'une façon plus symbolique que réaliste, avec la découverte de nouvelles valeurs, souvent accompagnée de souffrance. Le critère de temps est nécessaire à l'initiation, à la maturation.

Un même thème, selon les ouvrages peut-être traité sous la forme d'un récit d'apprentissage ou d'un récit d'initiation.

Pour les plus petits, on pourra étendre la définition de récit initiatique aux récits qui montrent le passage de l'état de bébé à celui d'enfant, la quête et l'acquisition de l'autonomie.

La fin du récit marque le début d'une nouvelle vie, avec diverses interprétations possibles.

Travail en classe :

*Français | Pistes de travail (cycle 3 > 6e) :

- Elaboration d'un portrait initial du personnage
- Analyse de la nature du changement : changement physique, changement psychologique, changement de comportement...
- Recherche de la cause du changement
- Analyse de la manière dont s'est effectué le changement
- Recherche de la durée nécessaire à ce changement
- Recherche du passeur qui a permis l'initiation
- Comparaison de l'état initial et de l'état final
- Recherche des différentes étapes qui permettent de grandir, de se transformer, d'acquérir l'autonomie...
- Recherche du moment où se situe le passage (enfance, adolescence, vieillesse...)

(Source : <http://www.crdp.ac-creteil.fr/telemaque/comite/initiatique.htm>)

Les écritures autobiographiques : autobiographies, blogs, journaux intimes...

Dans la pièce, Bart raconte son histoire. Vous pouvez travailler en classe autour de l'autobiographie, de la manière de raconter une histoire, de mettre en scène un épisode de sa vie, de se mettre en scène.

L'autobiographie

*Français > collège et lycée

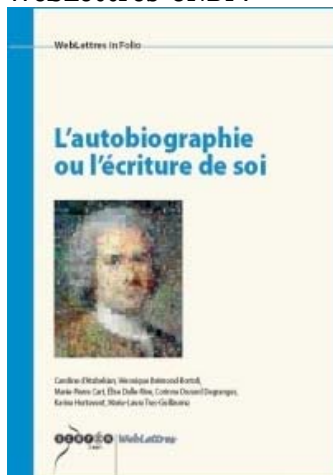
Exercice expression écrite ou de mise en situation : Choisir un objet, lui définir une valeur symbolique pour raconter une/son histoire.

Ressources pédagogiques :

« **L'écriture de soi** » | TDC, n° 884, 15 novembre 2004

Confessions, mémoires, journal intime, autofiction... Il est mille et une manières de se raconter. Mais jamais on ne saurait livrer la vérité objective - même dans le récit le plus intime - parce qu'il est impossible de parler de soi autrement que subjectivement. Outre les multiples variations dans l'énonciation, le mode d'approche, la période privilégiée, l'écriture de soi peut emprunter les voies du roman, de la poésie, du théâtre, du cinéma, de la photographie ou de la peinture. Autant de modes d'expression aux multiples facettes pour tenter de se connaître et parler de soi à mots plus ou moins couverts.

« **L'Autobiographie ou l'écriture de soi** », coll. WebLettres in folio, coédition WebLettres-CNDP.



Bibliographie :

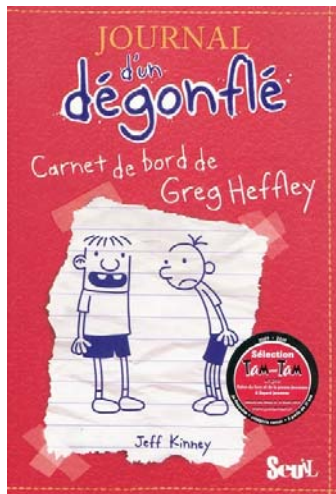
« **Je reviens** », Marie Saint-Dizier. Edition Gallimard Jeunesse.



Résumé

Un roman autobiographique qui évoque, au travers de petites scènes, la vie d'une adolescente, dont la vie va être bouleversée par les difficultés financières de son père. Nanette, la narratrice, raconte son enfance, l'école, la vie avec son père qui tient une brasserie, et sa mère, souvent absente, dont elle ne retient que le nom de son parfum, Je reviens. Il y aussi sa grand-mère et sa sœur aînée, Mino, avec qui elle partage une grande complicité malgré la différence d'âge. Entre une mère lointaine et un père, bout en train et rêveur, la petite Nanette se réfugie dans la solitude. Entre la fermeture de la brasserie et la divorce, entre les brimades de la bonne Lucienne et l'expulsion, l'auteur retrace avec justesse, ses souvenirs d'enfance à la fin des années 50. Un livre qui parle aussi des envies, souvent enfuies, de s'intégrer et d'être reconnu. Un beau roman sur le monde de l'adolescence.

« Journal d'un dégonflé Volume 1 Carnet de bord de Greg Heffley », de Jeff Kinney. Edition Seuil



Résumé

Greg a 12 ans, un grand frère musicien qui lui fait des blagues, un petit frère qui le colle sans cesse, un copain au collège qu'il supporte - histoire de ne pas être seul -, des problèmes avec les filles de sa classe qui pouffent à longueur de journée, des parents qui ne comprennent jamais rien à ce qu'il demande... Alors quand sa mère lui offre un journal pour qu'il écrive dedans ce qu'il ressent, Greg le rebaptise en carnet de bord (hors de question de mettre des "Cher journal" par-ci et des "Cher journal" par-là) ?

Au moins, quand il sera célèbre, il pourra distribuer son carnet aux journalistes, plutôt que de répondre à leurs questions idiotes ! En attendant, Greg va à l'école et doit côtoyer des garçons plus grands, plus forts... voire même qui se rasent déjà ! Comment trouver sa place sans trop se faire remarquer ?? Comment épater les filles ? Comment se faire respecter ? Greg nous livre ses secrets et ses pensées au fil de son année scolaire. Greg Heffley, l'anti-héros qui va vite en devenir un !

« L'auteur a décidé de nous livrer le journal intime de ce jeune garçon prénommé Greg. Cela permet aux lecteurs d'établir une proximité avec le héros et même d'établir un lien affectif. Ce fait est dû à la connaissance précise des sentiments et des réflexions du personnage, qui n'aurait pu se faire si le récit nous était livré dans un roman traditionnel.

De plus, le lecteur se sent proche de ce garçonnet parce qu'il pénètre dans son intimité, il connaît les émotions les plus profondes de ce petit. La méthode du journal intime permet aussi aux lecteurs d'avoir un point de vue externe mais aussi et surtout un point de vue interne. Le lecteur ne se retrouve alors pas seul avec son imagination, ses ressentis mais il est accompagné du début à la fin par Greg et cela permet aussi (surtout pour les lecteurs adultes) de « re -voir » le monde et les choses avec les yeux d'un jeune d'une douzaine d'années. »

(Source : Ouria Lethien, <http://jeunesse.lille3.free.fr>)

« Le journal d'un garçon », Colas Gutman. Edition L'école des Loisirs (coll. Médium)



Résumé

16 septembre : La belle au bois dormant est sortie du couloir. Je me suis renseigné. Elle s'appelle Lisa Tapir, elle est en terminale A3 théâtre, autant dire inaccessible pour un seconde 6 indéterminé. Elle ne m'a pas vu tout de suite. Je lui ai tenu la porte et je lui ai dit : Ils pourraient faire des portes moins bruyantes, en mettant des gongs plus souples ! [...]. 16 septembre (soir) : Flo est roulée en boule sur le canapé, comme un petit chat. J'ai passé un pacte avec elle. Au lycée, on ne se parle pas, c'est un peu elle qui l'a décidé. Devant la télé, par contre, on peut parler, surtout elle. – T'as vu comment il ressemble au capitaine Igloo ! Un vieux marin observe une mouette devant la Pointe du Raz (Bretagne). – Tu les connais, toi, les A3 théâtre ? – Non, je ne connais pas Lisa Tapir, si c'est ta question. Mais je crois que c'est une pute ! [...]. 17 septembre : Cédric affirme : ceux qui tiennent des journaux intimes sont a) des filles, b) des pédés, c) des filles-pédés. Mon père semble d'accord. En matière de psychologie, les deux atteignent des sommets.

A lire aussi :

« Mémoire d'une sale gosse », Cédric Erard. Edition L'École des loisirs.

Les blogs

*Français et informatique > Lycée



Pourquoi travailler sur les blogs ? C'est entendu, l'école n'a pas à intervenir dans la vie privée des élèves qui, pour leur part, n'ont pas à raconter leur vie à l'école... Mais les blogs ne sont pas que des Skyblogs et ne se réduisent pas à des journaux intimes. Parce que la blogosphère n'est pas réservée aux lycéens mais au contraire largement investie par les adultes, nous avons affaire à un nouveau genre d'expression, parfois littéraire, dont il devient important que chacun comprenne les codes, qu'il s'agisse du blog d'un journaliste indépendant, du témoin d'un événement historique, d'un critique littéraire qui commente les dernières parutions, d'un artiste qui publie ses œuvres... ou d'un individu qui y trouve le lieu d'une expression personnelle.

Cette activité a pour objectif de mettre en place les caractéristiques du blog comme type de discours (au-delà de l'outil qui le détermine), mais aussi, à travers la découverte d'un blog autobiographique, de replacer ce discours dans la lignée traditionnelle de l'écriture autobiographique tout en mettant en évidence la rupture qu'il crée par rapport aux genres bien assis, et donc la nouveauté qu'il instaure. Un objectif secondaire, mais qui ne saurait être évalué, pourrait être formulé ainsi : espérons que les élèves découvriront là une autre manière de « bloguer » en devenant sensibles au caractère esthétique de l'écriture et à l'aspect littéraire de tel ou tel passage, qu'il leur plaira peut-être d'imiter.

Ressources théoriques :

« **Cher cahier...** », témoignages sur le journal personnel recueillis et présentés par Philippe Lejeune, Gallimard, collection « Témoins », 1990.

« **Cher écran...** », Journal personnel, ordinateur, Internet, Seuil, collection « La couleur de la vie », 2000.

(Sources : « *Thém@doc : L'autobiographie ou l'écriture de soi* »)

Les thèmes abordés et pistes à développer

> Etude du fond

A travers l'histoire de Bart et de sa fratrie, un ensemble de sujets et de questions de société sont évoqués :

- *la famille, la famille recomposée, la famille choisie, la fratrie, les secrets de famille
- *le droit à la différence, l'homosexualité, l'homophobie, l'intolérance
- *la maladie, l'hôpital, la mort
- *le récit initiatique, l'autobiographie

Ci-dessous des ressources pédagogiques et des bibliographies qui vous permettront d'aborder et de développer en classe ces thématiques :

Qu'est-ce qu'un tabou ? Comment les évoquer ?

Peut-on parler de tout en littérature jeunesse ?

« – Alors, il n'y a pas de tabou dans les livres ! s'est soudain exclamé un collégien au cours d'une rencontre.

Depuis dix minutes, nous parlions d'homosexualité à propos de « Oh, boy ! » Personnellement, je n'ai pas souhaité traiter de l'homosexualité en inventant Barthelémy Morlevant. J'ai simplement créé un personnage de jeune homosexuel qui est, avec ou sans jeu de mots, gai et positif. Je n'ai pas voulu que le sida lui serve de droit d'entrée dans la littérature de jeunesse, Bart se porte comme un charme. Je n'ai pas fait exister Barthelémy pour qu'on en tire des leçons sur le droit à la différence. Je le dis aux jeunes, la tolérance est un mot qui m'exaspère. Trop aimable de tolérer l'autre ! L'autre, ton semblable, veut être aimé. J'ai créé un homo pour le donner à aimer. On rit avec lui, on pleure avec lui, on se réjouit de ce que ses amours semblent en bonne voie. C'est tout ce que je demande, c'est peu, c'est beaucoup. Je réfléchis en ce moment à un personnage de prostituée, un autre de curé, un dernier de militant antimondialiste, pas pour traiter de la morale, de la religion ou de la politique dans mes romans, mais pour les donner à aimer, c'est tout.

Dès lors, je me sens libre, libre de dire le mot précis, juste, cru s'il le faut, de montrer celui que j'aime dans sa vérité toute nue. Mais il n'y a pas de scène osée dans mes romans et je désamorçe avec l'humour les situations qui pourraient être scabreuses. Je ne le fais pas par crainte de la loi sur les publications pour la jeunesse qui stipule qu'il ne faut pas « démoraliser l'enfance », mais parce que je respecte l'intimité de mon jeune lecteur. Mon goût pour la littérature de jeunesse tient, au moins en partie, à la réserve qu'elle exige du créateur. Je suis libre de paroles, mais réservée de nature. Mes livres sont donc discrètement érotisés, mes héros ne pensent qu'à ça, mais ne le font qu'en privé, dans les marges ou entre les lignes. Le petit elfe de *Ma vie a changé* est la meilleure représentation de cet érotisme chaste et malicieux, de cette retenue imposée, ici non par les convenances, mais par sa taille. Vingt-deux centimètres. La documentaliste qui l'héberge le regarde, l'admire, caresse ses ailes, soupire. Et le remet dans sa boîte.

C'est le désir qui nous rend vivants. Aimants, créatifs. Mes héros sont désirants. Tradition courtoise et passions raciniennes sont mon point d'ancrage bien plus que le libertinage qui s'ensuit et dégénère maintenant en exhibitionnisme et pornographie. »

Source : (extrait de) Marie-Aude Murail, « Cibles mouvantes », *BBF*, 2003, n° 3, p. 38-42
[en ligne] <http://bbf.enssib.fr/>

Evoquer des choses graves avec légèreté et humour

« Oh boy ! » ou comment raconter l'histoire dramatique de cette fratrie avec l'humour et la légèreté dont fait preuve le personnage de Barthélémy,

« Quand on perd un parent, qu'il meure ou qu'il s'en aille, on se sent abandonné. Seul, l'enfant doit avancer, se construire, trouver ailleurs ses repères et faire ses choix de vie. Dans cette construction à l'aveuglette, l'humour est une arme redoutable : elle permet de cacher au monde – et à soi-même – la douleur. Cette arme, c'est celle de Bart.

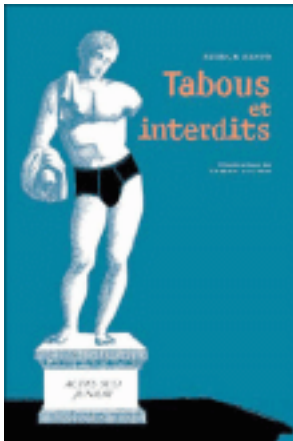
Le silence permet le deuil, et la reconstruction. C'est le choix de Siméon.

« Oh boy ! » ose aborder avec les plus jeunes des thèmes sensibles comme les secrets de famille, l'homosexualité, ou encore le suicide d'une mère, la difficulté de l'adoption, la maladie... La force de cette histoire, c'est l'humour qu'apporte, envers et contre tout, le personnage de Bart. Sa personnalité de diva égocentrique, sa lâcheté, sa maladresse et sa capacité absolue de dérision permettent de prendre de la distance, de rompre purement et franchement certaine émotion dramatique par un trait d'humour qui permet d'avancer. »

Olivier Letellier / Catherine Verlaguet

Bibliographie :

« **Tabous et interdits** », Patrick Banon, Sabine Allard. Edition Actes Sud



Résumé D'où viennent les tabous ? Sont-ils permanents et identiques selon les civilisations et les époques ? L'auteur du Dico des signes et des symboles religieux s'attache cette fois à remonter aux origines de ce qui fonde nos modes de vie et nos rituels. Il démontre que les tabous, ces lois silencieuses dont la transgression peut amener la catastrophe sur le clan tout entier, sont en fait destinés à assurer la protection de ce dernier. Des tabous anciens (inceste, meurtre, anathème, cannibalisme...) aux tabous contemporains (vieillesse, discrimination), ces interdits structurent la vie familiale et sociale des peuples. Reflets des peurs et des croyances, ils fonctionnent à la fois comme contraintes et comme gages de liberté pour les hommes. Ce livre destiné aux adolescents les aidera à comprendre et surtout ne plus craindre ces règles qu'un usage obscurantiste peut parfois rendre effrayantes mais qui constituent le socle de l'évolution de la pensée humaine.

La famille contemporaine en littérature jeunesse

Les récits d'aujourd'hui mettent en scène de nouveaux modèles de familles recomposées (« **Une histoire d'amour** », « **Ah, la famille !** »), des familles monoparentales (« **Un**

papa sur mesure », « Maman est aussi haute qu'une tour »), des familles homoparentales (« Je ne suis pas une fille à papa »).

Travail en classe :

*Education civique, français

- Lister, à partir des lectures, les différents modèles de familles recomposées et analyser les sources de tensions, de conflits, de difficultés.
- Montrer à travers différentes lectures que les repères, les frontières, les territoires familiaux évoluent et que leurs limites ne sont pas figées.

(Source : *La famille dans la littérature de jeunesse | Représentations et relations, fiche pédagogique.* <http://www.crdp.ac-creteil.fr/telemaque>)

Ressource enseignant :

« La famille dans le roman, l'album, le documentaire (cycle 3) » de Nadia Miri, Michel Peltier, Isabelle Peltier-Lecullée, édité par Bordas/pédagogie.

L'adoption

Mots clés et notions à définir en classe :

*Orphelinat, orphelin, tutelle, juge des tutelles, tuteur, adopter, adoption

*Au-delà de l'adoption, c'est également le thème de l'abandon qui est évoqué au travers d'histoire de Bart et de ses frères et sœur.

Travail en classe :

*Français : Mettre en réseau des récits d'orphelins, dans lesquels l'abandon, les ruptures sont souvent mis en scène (*Sans famille, Oliver Twist, Les désastreuses aventures des orphelins Baudelaire...*)

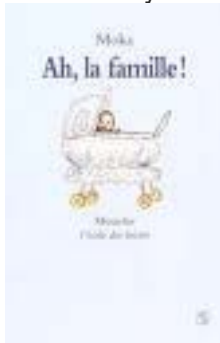
A lire aussi | Thématique similaire :

« Il y a des heures qui durent longtemps », Elisabeth Brami. Thierry Magnier Edition.

Les secrets de familles

« Ah, la famille ! », Moka. Edition Ecole des loisirs (coll. Medieum).

>Niveau Cycle 2



Résumé

Tout a commencé avec un arbre généalogique que Céline devait faire pour l'école. Elle ne savait pas qui mettre dans la case papa: Nicolas, qu'elle appelle papa, ou François, son vrai papa, qu'elle ne voit jamais. Quant à ses grands-parents du Canada, Céline ne connaissait même pas leurs prénoms. Elle commença une enquête... et découvrit qu'elle descendait des Sioux!

L'homoparentalité

« Je ne suis pas une fille à papa », Christophe Honoré. Editions Thierry Magnier

>Niveau Cycle



Résumé

Lucie est une petite fille heureuse en dépit d'une famille un peu différente de celle des autres enfants. Elle a deux mamans qui vivent en couple et elle ne connaît pas son père. Pour ses sept ans, ces dernières ont décidé de lui révéler l'identité de sa mère biologique mais Lucie ne veut pas savoir, elle a peur des conséquences sur l'amour qu'elle porte à ses deux mamans. Un peu avant le jour de son anniversaire, elle fait semblant d'être malheureuse pour éviter d'apprendre cette vérité qu'elle appréhende et elle invente une dispute avec ses camarades à cause de ses parents homosexuels. Ce mensonge provoque la rupture du couple. Lucie et ses amis vont tout faire pour que sa deuxième maman revienne à la maison.

L'homosexualité

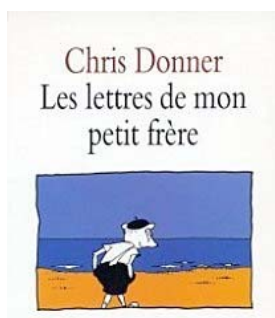
« Le fait d'écrire est en soi un acte militant. Alors bien sûr, pour moi, « Oh boy ! » est un roman totalement militant, en l'occurrence contre l'homophobie, notamment celle des jeunes qui affichent un rejet instinctif des homos de crainte d'être eux-mêmes « mal identifiés », et dont l'insulte favorite est de traiter quelqu'un de pédé. [...]

L'homophobie que l'on peut prêter aux adolescents apparaît donc plus comme une question de méconnaissance ou d'imitation de ce qu'ils peuvent voir ou entendre autour d'eux que comme une attitude réfléchie ; par le dialogue, on peut la surmonter et la désamorcer. [...]

Il est vrai que les personnages homos sont rares en littérature jeunesse, et que souvent, quand il y en a, c'est de façon démonstrative ou compatissante. On leur colle le sida comme une excuse. Moi, comme je le dis parfois narquoisement, j'ai fait de Bart un personnage gai et positif... À bien y réfléchir, ce n'est pas l'homosexualité qui est au coeur du roman, mais le sentiment fraternel, l'attachement de Bart pour sa fratrie qui le métamorphose. »

(Source : Entrevue de Marie-Aude Murail par Emmanuel Ménard. <http://www.altersexualite.com>)

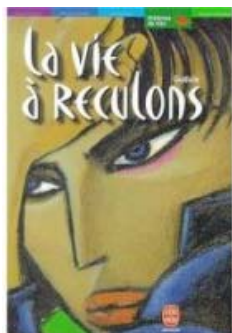
« Les lettres de mon frère », Chris Donner. Edition L'Ecole des loisirs.



Résumé

Christophe, le grand frère de Mathieu, est interdit de vacances en famille. En effet, aux yeux des parents, il a commis l'irréparable : avoir un petit copain plutôt qu'une petite copine et ne pas s'en cacher. Avant le départ, il demande à Mathieu de lui écrire pour lui raconter ses vacances. Et celui-ci raconte... les algues qui puent, le mur de la maison qui s'effondre et, surtout, combien Christophe leur manque... Un concentré de fraîcheur, d'insolence et de délicatesse. À lire contre tous les préjugés.

« La vie à reculons », Gudule. Edition Poche.



Résumé

Un beau roman toujours d'actualité. Le sujet principal n'est pas le sida, mais le secret, et la différence entre tolérance et respect. L'homosexualité n'y est pas évoquée autrement que par l'homophobie déclenchée, chez les plus bêtes de ses condisciples, par la révélation de la maladie de Thomas. « À reculons », mais aussi à rebours des idées reçues, puisque Thomas, loin de s'apitoyer sur son sort, se bat pour vivre, et préfère qu'on le déteste plutôt que de subir la condescendance et la pitié.

Evoquer la maladie et la mort avec des enfants

« **C'est quoi être malade ? Santé, maladie et médecine** », Françoise de Guibert et Sophie Dieuaide | éd. Autrement, 2005



Grave ou bénigne, la maladie nous touche tous un jour ou l'autre, elle fait partie de l'existence de tous les êtres vivants. La médecine a aidé l'homme à se protéger contre celle-ci, à la combattre de plus en plus efficacement. Mais des maladies sont plus résistantes que d'autres et les soins sont parfois peu accessibles... Dès lors, des questions se posent. Qu'est-ce que la maladie ? Est-on obligé de se faire soigner ? Quelles sont les avancées de la recherche médicale et pharmaceutique ? Comment s'organise l'accès au soin, en France et dans les autres pays du monde ?

Thématique similaire | A lire aussi

* Un autre roman de littérature jeunesse qui évoque le cancer

« **Chambre 203** », Cécile Demeyère. Hachette Jeunesse.



Pierre à neuf ans est atteint d'un cancer. A travers son journal, il décrit sa vie à l'hôpital et surtout la relation très forte qui le lie à Laura, sa voisine de chambre. Ensemble, ils imaginent la vie après leur sortie. Mais un jour Laura s'éteint et Pierre devra trouver beaucoup de courage pour guérir.

Parler de la mort

« **La littérature de jeunesse face à la mort** » | TDC, n° 843, 1er novembre 2002



Comment aborder le thème de la mort, qui demeure un sujet tabou, avec les enfants, qu'ils y soient personnellement confrontés ou qu'ils se posent des questions à son sujet ? Par la parole et par l'intermédiaire des livres. La plupart des éditions pour la jeunesse, depuis quelque temps, ont choisi d'en parler, de mille et une manières. Parce que la mort concerne tout le monde.

« **La mort expliquée à ma fille** », Emmanuelle Huisman-Perrin. Edition Seuil.

Il est paradoxal de vouloir expliquer la mort à sa fille de onze ans. Il semble qu'il y ait mieux à faire, ou plus urgent, ou moins difficile. Pourtant, dire la mort, l'envisager sans la réduire, la mesurer sans la minimiser, l'évoquer précisément sans l'élucider, ce

n'est ni la comprendre ni l'expliquer, ces tâches sont rationnellement impossibles. C'est l'entendre ou l'apprivoiser, pour éviter l'horreur et la peur. Dialoguer avec un enfant sur la mort peut être une des meilleures façons de se tenir au plus près de la vie en tentant de faire reculer le silence et l'angoisse.

Les différentes sources citées, compilées et utilisées dans le dossier :

<http://culture-et-debats.over-blog.com>

<http://www.altersexualite.com>

<http://www.apgl.fr/biblio>

<http://jeunesse.lille3.free.fr>

<http://www.crdp.ac-creteil.fr/telemaque>

<http://bbf.enssib.fr>